

**Premier trimestre 2025/26****Perspectives maintenues pour l'année 2025/26, avec une faible performance au premier trimestre liée à la saisonnalité de nos métiers**

(Avril 2025 - Juin 2025)

- Pour l'année 2025/26, nous maintenons notre perspective de levier financier à un pic transitoire autour de 5,0x.
  - Il est habituel sur un premier trimestre d'avoir une performance financière plus faible, notamment au Brésil en raison de la saisonnalité des opérations, en particulier au démarrage de la campagne ; cet effet a été particulièrement accentué pendant ce trimestre.
  - Les niveaux de marge du 1<sup>er</sup> trimestre ne sont pas une référence pour les trimestres suivants.
- Sur le marché Européen du sucre, à date, nous prévoyons toujours une diminution des surfaces de production de betterave pour la récolte qui commencera en septembre 2025. La baisse du volume produit et vendu pourrait favoriser une reprise des prix pendant la campagne de contractualisation de 2025.
- Sur les 3 premiers mois de l'exercice, le chiffre d'affaires s'élève à 1 200 millions d'euros, en baisse de 25% par rapport au T1 24/25, résulte de la baisse des prix en Europe (sucre, éthanol et produits sucrants) et au niveau mondial (sucre), ainsi que par un repli des volumes de sucre vendus au Brésil liée à la baisse annoncée du volume de canne à sucre traitée, par rapport à la même période de l'année précédente.
- EBITDA de 56 millions d'euros, en baisse de 79% par rapport au T1 24/25 conséquence de la baisse des prix de vente en Europe (notamment sucre et produits sucrants) et, spécifiquement sur le trimestre, des effets saisonniers liés aux opérations de récolte de canne à sucre au Brésil en début de campagne.
- Résultat opérationnel (EBIT) récurrent de -22 millions d'euros, contre 195 millions d'euros sur les 3 premiers mois de l'exercice.
- Le Groupe voit sa dette nette s'élever à 2 265 millions d'euros, soit une hausse de 45 millions par rapport au 31 mars 2025. Le levier d'endettement est en dégradation et s'établit à 3,8x contre 2,8x atteint à fin mars 2025.
- La dette structurelle - dette excluant le montant de BFR - s'élève à 1 259 millions d'euros à fin juin 2025 en dégradation de 91 millions d'euros par rapport à fin mars 2025.
- La baisse des prix de vente contractualisés, pour le sucre en Europe depuis Q3 24/25, pour les amidons & produits sucrants en Europe depuis Q4 24/25, ont eu un impact négatif sur le premier trimestre du Groupe. A cela s'ajoute un début de campagne au Brésil marqué par des rendements agricoles en retrait, comme anticipé. L'an dernier la campagne au Brésil avait démarré de façon exceptionnellement favorable du fait des faibles précipitations, conduisant à des résultats historiquement élevés pour la période.
- Le contexte géopolitique des derniers mois a également eu un impact non négligeable sur la performance du Groupe : la dévaluation de l'USD a entraîné une baisse des prix sur les ventes de sucre export ainsi qu'une baisse du cours du T2 (éthanol).

## 1. RÉSULTATS GROUPE

Chiffres clés (M€)	24/25	25/26	var (change courant)	var (change constant)
	T1	T1		
Chiffre d'affaires	1 603	<b>1 200</b>	-25%	-24%
EBITDA ajusté <sup>(1)</sup>	268	<b>56</b>	-79%	-77%
Marge d'EBITDA ajusté <sup>(1)</sup>	16,7%	4,7%		
Résultat opérationnel récurrent <sup>(2)</sup>	195	<b>(22)</b>	-111%	-111%
Marge d'EBIT <sup>(2)</sup>	12,2%	<b>-1,8%</b>		
Résultat net	108	<b>(65)</b>	-161%	-155%

Sur les 3 premiers mois de l'exercice 25/26, le **chiffre d'affaires** consolidé s'est établi à 1 200 millions d'euros, en baisse de 25% à taux de change courant et de 24% à taux de change constant, contre 1 603 millions d'euros sur le T1 24/25.

L'**EBITDA ajusté**<sup>1</sup> consolidé est ressorti à 56 millions d'euros sur le T1 25/26 en baisse de 79% à taux de change courant et de 77% à taux de change constant, contre 268 millions d'euros sur le T1 24/25.

Le **résultat opérationnel (EBIT) récurrent**<sup>2</sup> consolidé est ressorti à -22 millions d'euros sur le T1 25/26, contre 195 millions d'euros sur le T1 24/25.

Les résultats sont impactés par deux effets communiqués lors de notre dernière publication de résultats :

- Une baisse anticipée des prix de vente sur l'ensemble des segments par rapport à la même période de l'année 24/25
  - Sur le segment Sucre Europe, la baisse importante des prix de vente contractualisés pour le sucre en Europe en 2024 (pour la campagne 24/25) a un impact sur le premier semestre de 2025/26.
  - Sur les produits amyliacés et dérivés, la baisse des prix constatée sur le dernier trimestre 24/25 continuera d'impacter l'exercice 25/26 pour les ventes sur 2025.
- Une baisse également annoncée du volume de canne à sucre traité au Brésil, en raison des conditions météorologiques en 2024 et début 2025 ayant un impact sur les rendements dans la région Centre-Sud du Brésil.

## 2. RÉSULTATS PAR DIVISION

### SUCRE ET RENOUVELABLES EUROPE

Le **chiffre d'affaires** de la division Sucre et Renouvelables Europe s'est élevé à 439 millions d'euros sur le T1 25/26, en baisse de -31% à taux de change courant par rapport aux 633 millions d'euros sur le T1 24/25.

<sup>1</sup> Voir définition de l'EBITDA ajusté en annexe.

<sup>2</sup> EBIT hors éléments non-récurrents (-6 millions d'euros en 24/25 et 4 millions d'euros en 25/26).

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à -5 millions d'euros sur le T1 25/26, contre 110 millions d'euros sur le T1 24/25, en baisse de -105% à taux de change courant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à -27 millions d'euros sur le T1 25/26, contre 90 millions d'euros sur le T1 24/25.

Les résultats de la division sont portés principalement par une baisse des prix du sucre comme annoncé antérieurement. Nous constatons également un impact supplémentaire sur le sucre export et l'éthanol lié à la valorisation de l'EUR/USD qui est passé de 0,928 EUR par USD au T1 24/25 à 0,881 au T1 25/26 soit une baisse de -5,1%.

Le recul des prix observé en 2024 continuera à avoir des impacts sur cette exercice.

Sur le marché Européen, à date nous prévoyons toujours une diminution de la production et des volumes de vente de sucre pour l'exercice 2025/26, ce qui pourrait favoriser une reprise progressive des prix.

### **SUCRE ET RENOUELABLES INTERNATIONAL**

Le **chiffre d'affaires** de la division Sucre et Renouvelables International s'est élevé à 248 millions d'euros sur le T1 25/26, en baisse de -26% à taux de change courant et de -16% à taux de change constant, contre 336 millions d'euros sur le T1 24/25.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 47 millions d'euros sur le T1 25/26, contre 87 millions d'euros sur le T1 24/25, en baisse de -46% à taux de change courant et de -40% à taux de change constant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à 12 millions d'euros sur le T1 25/26, contre 55 millions d'euros sur le T1 24/25.

Les résultats de la division s'expliquent notamment par une réduction du volume de canne à sucre traité, effet annoncé dans le cadre de notre communication de résultats 2024/25. Sur le trimestre, l'effet a été amplifié par une teneur en sucre des cannes à sucre particulièrement faible en début de campagne. Une amélioration des indicateurs agricoles est attendue sur prochains trimestres.

### **AMIDON, PRODUITS SUCRANTS ET RENOUELABLES**

Le **chiffre d'affaires** de la division Amidon, Produits Sucrants et Renouvelables s'est élevé à 411 millions d'euros sur le T1 25/26, en baisse de -14% à taux de change courant, contre 478 millions d'euros sur le T1 24/25.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 9 millions d'euros sur le T1 25/26, contre 50 millions d'euros sur le T1 24/25, en baisse de -81% à taux de change courant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à -10 millions d'euros sur le T1 25/26, contre 31 millions d'euros sur le T1 24/25.

Le recul des résultats de la division s'explique principalement par la baisse des prix des amidons et produits sucrants déjà constatée depuis le dernier trimestre 24/25.

### 3. ENDETTEMENT FINANCIER NET

L'endettement financier net au 30 juin 2025 s'est élevé à 2 265 millions d'euros par rapport aux 2 220 millions d'euros au 31 mars 2025, soit une hausse de 45 millions d'euros. Hors Stocks Immédiatement Commercialisables (449 millions d'euros qui peuvent être convertis en liquidités à tout moment), la dette nette ajustée du Groupe s'est élevée à 1 816 millions d'euros.

La hausse de la dette nette par rapport au 31 mars 2025 résulte d'un cash-flow opérationnel négatif dans la période.

Le levier d'endettement du Groupe à fin juin 2025 s'établit à 3,8x.

A fin juin 2025, la sécurité financière du Groupe s'élevait à 1 199 millions d'euros, composée de 324 millions d'euros de trésorerie et équivalents de trésorerie et de 875 millions d'euros de lignes de crédit confirmées non tirées long-terme.

L'endettement financier net au 30 juin 2025 se décompose comme suit :

Dettes nettes (M€)	31 mars 2025	30 juin 2025	Courant	Non-courant	Trésorerie
Dettes nettes	2 220	2 265	487	2 103	-324
Ratio dette nette / EBITDA	2,8x	3,8x			
Ratio dette nette / EBITDA hors SIC*	2,1x	3,1x			

\* Stocks Immédiatement Commercialisables : 509 millions d'euros à fin mars 2025 et 449 millions d'euros à fin juin 2025

Dettes nettes (M€)	30 juin 2024	31 mars 2025	30 juin 2025
Dettes nettes	2 178	2 220	2 265
Besoin en fonds de roulement (BFR)	1 146	1 052	1 006
Dettes structurelles (hors BFR)	1 033	1 168	1 259

## Contacts

<b>Relations investisseurs</b> <b>Directeur Financement, Trésorerie,</b> <b>M&amp;A et Relations Investisseurs</b> Tiago Marques, CFA +33 1 55 37 36 84 tereos-investor-relations@tereos.com	<b>Contacts Presse</b> <b>Agence Saper Vedere – C TEMPO</b> Andy Gorman +33 6 30 62 20 64 ago@saper-vedere.eu Capucine Barraud +33 6 64 75 88 44 capucinebarraud@ctempo.fr
---	---

\*\*\*\*\*

### **A propos de Tereos**

*Groupe coopératif, Tereos rassemble 10 300 coopérateurs et dispose d'un savoir-faire reconnu dans la transformation de la betterave, de la canne, des céréales et de la luzerne. Grâce à ses 38 sites industriels, une implantation dans 14 pays et l'engagement de ses 15 600 collaborateurs, Tereos accompagne ses clients au plus près de leurs marchés avec une gamme de produits large et complémentaire. Portée par sa raison d'être « Cultiver un avenir commun pour la Terre et les Hommes en répondant aux besoins essentiels du quotidien », la coopérative compte parmi les 50 entreprises les plus engagées en matière d'émissions liées aux forêts, terres et agriculture. Tereos a engagé en 2024 une feuille de route de décarbonation validée SBTi FLAG Net Zero.*

**Avertissement sur les déclarations prospectives** : Ce communiqué contient des déclarations prospectives relatives à la situation financière, aux résultats, à la stratégie et aux perspectives du Groupe Tereos (le "Groupe"). Ces déclarations prospectives reposent sur les estimations et anticipations actuelles des dirigeants du Groupe et sont soumises à des facteurs de risques et incertitudes tels que la capacité de la société à mettre en œuvre sa stratégie, le rythme de développement du marché concerné, l'environnement concurrentiel, les risques industriels et tous les risques liés à la gestion de la croissance du Groupe. Bien que le Groupe estime que ces déclarations prospectives reposent sur des hypothèses raisonnables à la date de publication du présent document, les résultats effectifs mentionnés dans le présent communiqué peuvent être très différents des déclarations prospectives en raison d'un certain nombre de risques, d'incertitudes et d'autres facteurs, dont la plupart sont difficilement prévisibles et généralement en dehors du contrôle du Groupe. Le Groupe ne prend aucun engagement de mettre à jour les informations et déclarations prospectives, qui ne représente que l'état des choses le jour de la publication.

**A. RÉSULTATS DÉTAILLÉS PAR DIVISION**

Chiffres d'affaires par division (M€)	24/25 T1	25/26 T1	var (change courant)	var (change constant)
Sucre Europe	633	<b>439</b>	-31%	-31%
Sucre International	336	<b>248</b>	-26%	-16%
Amidons & Produits sucrants	478	<b>411</b>	-14%	-13%
Autres (incl. Elim)	156	<b>103</b>	-34%	-43%
<b>Groupe TEREOS</b>	<b>1 603</b>	<b>1 200</b>	<b>-25%</b>	<b>-24%</b>

EBITDA ajusté par division (M€)	24/25 T1	25/26 T1	var (change courant)	var (change constant)
Sucre Europe	110	<b>-5</b>	-105%	-105%
Sucre International	87	<b>47</b>	-46%	-40%
Amidons & Produits sucrants	50	<b>9</b>	-81%	-81%
Autres (incl. Elim)	21	<b>5</b>	-76%	-76%
<b>Groupe TEREOS</b>	<b>268</b>	<b>56</b>	<b>-79%</b>	<b>-77%</b>

EBIT récurrent par division (M€)	24/25 T1	25/26 T1	var (change courant)	var (change constant)
Sucre Europe	90	<b>-27</b>	-130%	-130%
Sucre International	55	<b>12</b>	-78%	-77%
Amidons & Produits sucrants	31	<b>-10</b>	-131%	-131%
Autres (incl. Elim)	19	<b>2</b>	-88%	-88%
<b>Groupe TEREOS</b>	<b>195</b>	<b>-22</b>	<b>-111%</b>	<b>-111%</b>

## **B. ÉVOLUTION DES MARCHÉS**

### **MARCHÉ MONDIAL DU SUCRE**

Le prix du sucre NY11 est descendu à 15,48 USDcts/lb au 30 juin 2025, une baisse de 21% par rapport au niveau de 19,60 USDcts/lb constaté au mois d'avril, sous l'effet de l'augmentation des positions vendeuses (« short ») des fonds spéculatifs. Ce mouvement de vente a été déclenché par la montée des tensions commerciales, notamment les droits de douane américains et la riposte chinoise, alimentant les craintes de ralentissement économique mondial et réduisant la demande à l'import. Plusieurs pays importateurs ont reporté leurs achats de sucre, anticipant une nouvelle baisse des prix.

Les précipitations enregistrées en juin dans la région Centre-Sud du Brésil ont également pesé sur les prix car estimées favorables aux rendements. Toutefois, les fondamentaux mondiaux restent tendus, la campagne sucrière mondiale 2024/25 (octobre 2024 à septembre 2025) devant toujours se clôturer sur un déficit d'environ 4 millions de tonnes.

Pour la suite, les perspectives de production de sucre du Brésil pour la campagne locale 2025/26 ont été revues à la baisse, en raison de faibles rendements pour la canne à sucre et d'une teneur en sucre réduite. Le resserrement de la parité entre sucre et éthanol contribue à un risque de réduction du pourcentage de sucre dans le mix de production sucre/éthanol. Ces éléments ont soutenu un rebond des prix du sucre depuis fin juin.

### **SUCRE EUROPE**

La campagne 2024/25 a été finalisée avec une hausse de 5,5 % du volume de sucre produit par rapport à la campagne précédente. Les niveaux de stocks dans l'UE indiquent une demande stable par rapport à l'année précédente – le rebond initialement anticipé ne se concrétiserait pas.

Selon les rapports de la Commission Européenne, les prix du sucre (EXW) livré ont légèrement reculé au premier trimestre de l'année, passant de 580€/t en décembre 2024 à 550€/t en mars 2025. Une stabilisation est attendue pour le deuxième trimestre 2025, en amont de la période traditionnelle de négociation.

Pour la campagne 2025/26, le marché prévoit une réduction importante des surfaces de betterave cultivées, estimée à -9% par rapport à la campagne précédente, ce qui devrait se traduire par une réduction de l'offre de sucre et un bilan nettement plus tendu que celui de 2024/25. Les conditions météorologiques demeurent le principal facteur influençant les rendements en betterave.

### **ÉTHANOL BRÉSIL**

Une incertitude accrue concernant le niveau de production d'éthanol au Brésil s'observe en raison d'une augmentation du risque constaté portant sur trois facteurs : (i) les rendements de canne à sucre, (ii) la teneur de sucre et (iii) le mix production sucre/éthanol qui sera arbitré par les usines. Cette incertitude combinée à l'approbation du mandat E30 à partir d'août (augmentation du pourcentage d'éthanol incorporé dans l'essence de 27% à 30%), contribuent à une perspective optimiste pour les prix de l'éthanol au second semestre 2025.

Malgré une demande qui reste forte, la baisse du prix de l'essence décidée par Petrobras en juin a limité les hausses du prix de l'éthanol. Le prix moyen (EXW) de l'éthanol hydraté ESALQ au premier trimestre était de R\$ 2,66/litre (+13% par rapport au trimestre précédent).

## **ÉTHANOL EUROPE**

Le prix européen de l'éthanol T2 s'est établi à un niveau moyen de 618€/m<sup>3</sup> pendant le trimestre, soit une baisse de 11,8 % par rapport à la même période de l'année précédente.

Cette baisse du prix s'explique par une augmentation des importations d'éthanol base maïs en provenance des États-Unis, qui restent à des niveaux record, compensant le déficit d'approvisionnement et portant les stocks en Europe à leur plus haut niveau depuis plusieurs années.

L'impact de ces importations a été renforcé par l'affaiblissement du dollar américain, qui a rendu à la fois le produit et la logistique plus compétitifs.

## **CÉRÉALES**

Les prix des céréales ont reculé sur le trimestre, en raison d'une amélioration des perspectives sur les volumes de récolte dans l'hémisphère nord.

**Blé :** le cours du blé Euronext a baissé d'environ 10% entre avril et juin et a atteint 207€/tonne à la fin de la période, les pluies ayant atténué la plupart des inquiétudes liées à la sécheresse à l'approche des moissons.

**Maïs :** les prix du maïs sur Euronext ont diminué de près de 9% entre avril et juin et ont atteint 199€/tonne, les précipitations ayant été bénéfiques pour les récoltes européennes. Les récoltes de maïs étaient annoncées à des niveaux records au Brésil et aux États-Unis, ce qui a également exercé une pression à la baisse sur les prix internationaux.

## **GAZ EUROPE**

Le marché européen du gaz a connu de fortes fluctuations au cours du trimestre. Le contrat (référence européenne ICE Endex TTF front-month) a baissé de 41€/MWh au 1er avril à 32€/MWh à fin avril. Le prix a ensuite rebondi à 41€/MWh au 19 juin, puis redescendu à un niveau de 33€/MWh au 30 juin.

La baisse observée en avril s'explique par l'entrée en vigueur des droits de douane américains combinée aux craintes de ralentissement de la croissance mondiale, facteurs qui ont eu un poids plus important que le niveau historiquement bas de stockage de gaz dans l'UE, à 34%.

À la mi-juin, les prix ont rebondi avec l'escalade du conflit entre l'Iran et Israël qui a ravivé les craintes d'une possible fermeture du détroit d'Hormuz, route clé pour les cargaisons de GNL. À partir du 24 juin, le cessez-le-feu annoncé ainsi que la confirmation de la poursuite du trafic maritime ont rapidement annulé la hausse des prix. Avec des arrivées de GNL régulières et une demande industrielle modérée, le contrat a terminé le trimestre autour de 33€/MWh.

L'Europe a terminé le mois de juin avec des stocks plus faibles que l'année dernière, affichant un taux de remplissage de 57% (-20%).